

Campagne agricole millésimée 2023 (1) : des conditions de cultures qualifiées de bonnes à très bonnes pour 95 % des blés tendres en Île-de-France

Selon Céré'Obs, au 8 mai 2023 en Île-de-France, les conditions de cultures sont très favorables aux céréales d'hiver et de printemps. Elles sont qualifiées de bonnes à très bonnes, c'est-à-dire ayant un bon potentiel de rendement (2) pour la quasi-totalité des parcelles. Toutefois, cela ne présage pas de la quantité ni de la qualité de la future récolte, les mois de mai et juin étant déterminants (cf. encadré ci-dessous).

À l'automne 2022, les semis de céréales d'hiver ont été réalisés dans de bonnes conditions climatiques. Le blé tendre a été semé avec 6 jours d'avance par rapport à la moyenne quinquennale 2018-2022. Les levées ont enregistré 9 jours d'avance à la faveur des températures élevées et des pluies régulières mais sans excès. L'orge d'hiver, semé quant à lui avec 1 jour de retard, a levé avec 4 jours d'avance. Après un hiver doux mais sec (février sans aucune précipitation), les pluies de mars ont permis un bon démarrage de la végétation en sortie d'hiver. Le stade 2 nœuds a été atteint avec 8 jours d'avance pour le blé tendre et 4 jours d'avance pour l'orge d'hiver. Le stade épiaison de l'orge d'hiver est conforme à la moyenne quinquennale (cf. précision).

Quant aux cultures de printemps, à la faveur de la grande douceur des températures de janvier et février (respectivement +28 % et +25 % par rapport aux normales saisonnières), les semis d'orge de printemps ont été réalisés avec 22 jours d'avance et le stade 2 nœuds enregistre 12 jours d'avance. À l'inverse, le maïs-grain a été semé avec 6 jours de retard à cause des conditions climatiques froides et pluvieuses en avril (températures inférieures de 6 % et pluies supérieures de 47 % par rapport aux normales saisonnières) (cf. précision).

Précision : les documents d'analyse de Céré'Obs donnant la date médiane d'un stade dès lors où celui-ci atteint 50 %, l'avance/retard du stade épiaison n'est pas encore disponible pour le blé tendre ni pour l'orge de printemps. Idem pour le stade levée du maïs-grain.

Des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes pour 95 % des blés tendres en Île-de-France en 2023
en % des surfaces ensemencées (situation au 8 mai 2023)

Céréales	Conditions de culture					B+TB
	très mauvaises	mauvaises	assez bonnes	bonnes	très bonnes	
Blé tendre	0 %	4 %	1 %	81 %	14 %	95 %
Orge d'hiver	0 %	0 %	10 %	82 %	8 %	90 %
Orge de printemps	0 %	0 %	0 %	100 %	0 %	100 %
Maïs-grain	0 %	0 %	0 %	100 %	0 %	100 %

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

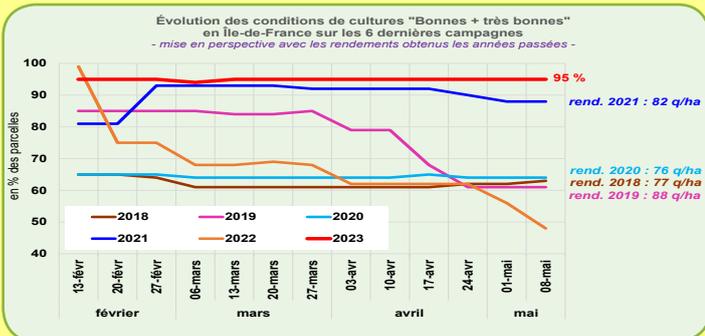
Des stades de développement en retard par rapport à l'an dernier pour les céréales en Île-de-France en 2023, mais en avance par rapport aux moyennes quinquennales en % des surfaces ensemencées (situation au 8 mai 2023)

Céréales	Stades de développement	8 mai 2023	8 mai 2022
Blé tendre	épiaison	4 %	7 %
Orge d'hiver	épiaison	77 %	91 %
Orge de printemps	2 nœuds	90 %	56 %
	épiaison	1 %	13 %
Maïs-grain	semis	99 %	99 %
	levée	35 %	72 %

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

Conditions de cultures très favorables pour le blé tendre en Île-de-France en 2023

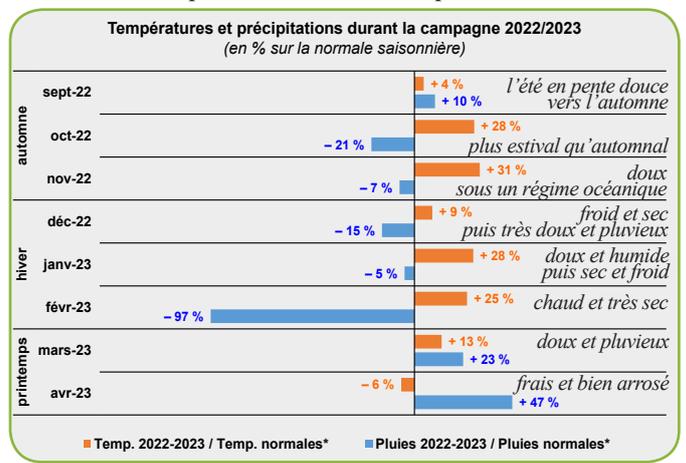
En 2023, les conditions de cultures du blé tendre francilien sont excellentes. L'indicateur de potentiel de Céré'Obs(2) se maintient à 95 % depuis le début de la campagne. Toutefois, cela ne présage pas du rendement ni de la qualité de la récolte 2023. Les mois de mai et juin sont en effet déterminants. Pour mémoire, avec un indicateur de potentiel de seulement 48 % au 8 mai 2022, le blé tendre avait affiché un bon rendement (85 q/ha). À l'inverse, au 8 mai 2016, malgré un potentiel de 69 %, le rendement avait été catastrophique (43 q/ha).



(1) Pour la campagne agricole millésimée 2023, le cycle de production se déroule de septembre 2022 à décembre 2023 et le cycle de commercialisation de juillet 2023 à juin 2024 pour les céréales à paille et d'octobre 2023 à septembre 2024 pour le maïs grain.

(2) L'indicateur de potentiel de rendement de Céré'Obs est la somme des classes bonnes et très bonnes. Il présume un rendement au moins égal à la moyenne décennale.

Conditions climatiques en Île-de-France de septembre 2022 à avril 2023



Source : Météofrance

* normales : moyenne sur les trente dernières années

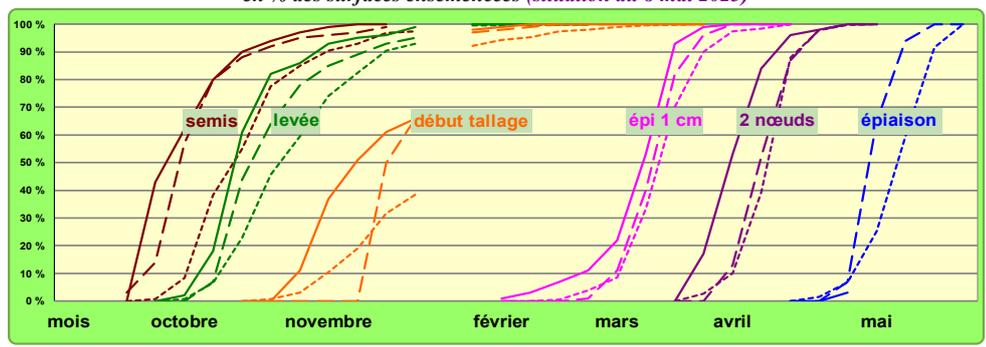
(*) Programme Céré'Obs

Céré'Obs est un outil, mis en place par FranceAgriMer, de suivi hebdomadaire de l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures céréalières, du semis à la récolte. Sur la base d'observations réalisées par des techniciens sur le terrain, les céréales sont « notées » et chaque semaine, une synthèse régionale est publiée sur le site de Céré'Obs.

En Île-de-France, quatre céréales sont concernées : le blé tendre, l'orge d'hiver, l'orge de printemps et le maïs. L'Île-de-France a été intégrée dans ce dispositif en 2012. La récolte francilienne est donc suivie en 2023 pour la douzième année consécutive.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

Évolution des stades de développement du blé tendre en Île-de-France en 2023 en % des surfaces ensemencées (situation au 8 mai 2023)



Source : FranceAgriMer - Céré'Obs

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début mai

Les colzas poursuivent leur floraison dans un contexte sanitaire calme. Seuls quelques pucerons cendrés sont signalés. Les blés arrivent au stade de sortie de la dernière feuille. En raison des épisodes pluvieux réguliers de ces dernières semaines, la pression de la septoriose est un peu plus forte que l'an passé. Pour les orges d'hiver, la sortie des barbes est proche. La rouille naine est la maladie dominante devant la rhynchosporiose. Les orges de printemps, au stade 1 noeud, sont encore relativement saines.

Les betteraves sont aux stades cotylédons à 4 feuilles. Quelques dégâts de limaces sont observés, mais ce qui préoccupe davantage, ce sont les pucerons verts qui commencent à s'installer. L'absence de traitement néonicotinoïdes fait réapparaître des ravageurs secondaires (altises, thrips, atomaires).

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidiosurveillance-et-Bulletin>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 8 mai, le stade épiaison est atteint pour 77 % des parcelles d'orge d'hiver (91 % l'an dernier) et vient juste de débiter pour les parcelles de blé tendre (4 % contre 7 % l'an dernier). Concernant l'orge de printemps, 90 % des parcelles ont atteint le stade 2 noeuds (56 % l'an dernier) et 1 % le stade épiaison (13 % l'an dernier). Les semis de maïs sont achevés et les levées concernent 35 % des parcelles (contre 72 % l'an dernier). Cette année, les semis de maïs ont été réalisés avec 7 jours de retard par rapport à la moyenne quinquennale en raison des conditions climatiques pluvieuses et froides d'avril. 95 % des surfaces de blé tendre, 90 % des surfaces d'orge d'hiver et 100 % des surfaces d'orge de printemps et de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Céréales : des cours en net recul

Le cours mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen s'établit à 242 €/t en moyenne mensuelle en avril 2023 contre 259 €/t en mars 2023, inférieur de 38 % à celui du mois d'avril 2022. Il se situe en-dessous du niveau enregistré juste avant le début du conflit russo-ukrainien (266 €/t en février 2022).

Le cours du blé tendre continue de reculer en raison de la conjonction de plusieurs facteurs : de bonnes conditions de culture au niveau mondial d'une part et une situation géopolitique relativement stabilisée en mer Noire d'autre part. Cependant, des tensions concernant le corridor de solidarité sont toujours d'actualité et malgré cela, les exportations ukrainiennes de grains se poursuivent via les eaux turques. Elles se font également via la Pologne et la Roumanie avec l'instauration de nouvelles aides et mesures de contrôle du transit des produits.

Sur le marché intérieur, les derniers volumes de la récolte 2022 s'échangent timidement sur un marché peu demandeur. Les meuniers et les fabricants d'aliments pour animaux réalisent déjà quelques achats en nouvelle récolte.

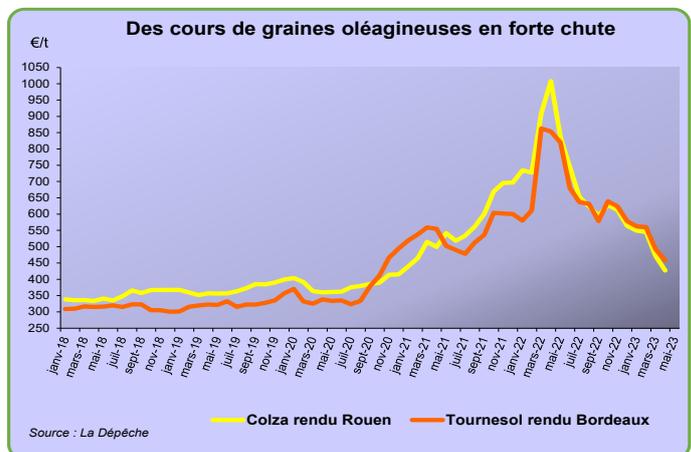
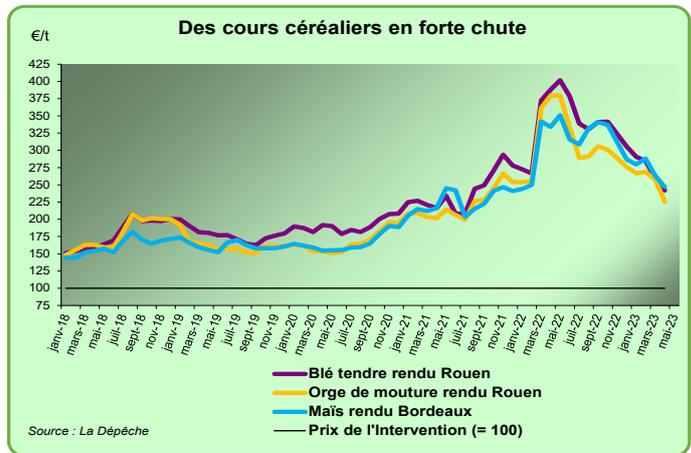
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 226 €/t en moyenne mensuelle en avril 2023 contre 257 €/t en mars 2023, se situant 41 % en-dessous du cours d'avril 2022. Le marché de l'orge de mouture est peu actif pour les mêmes raisons que le blé tendre.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 247 €/t en moyenne mensuelle en avril 2023, contre 263 €/t en mars 2023, inférieur de 26 % à celui d'avril 2022. Le cours du maïs recule nettement, comme le blé tendre et l'orge de mouture.

Graines oléagineuses : des cours en forte baisse

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 427 €/t en moyenne mensuelle en avril 2023 contre 471 €/t en mars 2023. Il est inférieur de 58 % à celui du mois d'avril 2022. Le cours du colza recule, dans le sillage du soja à Chicago, du canola canadien, de l'huile de palme à Kuala Lumpur et du pétrole à New York et Londres.

À 458 €/t en avril 2023 contre 492 €/t en mars 2023, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux perd 34 €/t en un mois et se situe 46 % au-dessous du cours du mois d'avril 2022. Les prix de la graine de tournesol régressent en France, face à une demande réduite.



Récolte 2022 Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. av-23 / av-22 (%)
	mars-23 €/t	avr-23 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	259	242	- 38
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	254	238	- 38
Orge de mouture rendu Rouen	257	226	- 41
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	246	215	- 40
Maïs rendu Bordeaux	263	247	- 26
Colza rendu Rouen	471	427	- 58
Tournesol rendu Bordeaux	492	458	- 46

Source : La Dépêche

* cotations base juillet de la récolte n

La campagne agricole millésimée « n » s'étend de juillet « n » à juin « n+1 » pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois), d'août « n » à juillet « n+1 » pour les fèves, de septembre « n » à août « n+1 » pour le tournesol et d'octobre « n » à septembre « n+1 » pour le maïs.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2022)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Mars 2023	Évolution par rapport à mars 2022 (%)	Cultures	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	205 020	- 5	2 071 675	- 8
dont blé tendre	159 330	- 6	1 231 430	- 5
dont orge	30 050	+ 9	536 750	+ 2
dont maïs	9 795	- 37	255 445	- 29
TOTAL OLÉAGINEUX	16 090	+ 103	237 730	+ 20
dont colza	15 190	+ 108	211 190	+ 25
dont tournesol	860	+ 56	23 180	- 5
TOTAL PROTÉAGNEUX	1 730	+ 6	39 430	- 11
dont pois	1 450	+ 25	30 600	- 15
dont féveroles	280	- 40	8 830	+ 11
TOTAL CULTURES	222 840	- 1	2 348 835	- 5

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En mars, la collecte mensuelle régionale est, globalement, légèrement inférieure à celle de l'an dernier (- 1 %), avec toutefois des disparités selon le type de cultures (- 5 % pour les céréales, + 103 % pour les oléagineux, + 6 % pour les protéagineux). La part de la production déjà collectée depuis juillet, début de la campagne de commercialisation, est quasi identique à celle de l'an dernier (93 % contre 92 % l'an dernier pour le total des produits), avec toutefois des disparités selon les types de produits, notamment pour les oléagineux (92 % contre 97 % l'an dernier), les céréales et les protéagineux affichant, quant à eux, des parts de collecte relativement proches de celles de l'an dernier.

Météo d'avril : fraîcheur et pluies

Stations	Températures en avril (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en avril (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	11,6	- 0,6	65,7	+ 19,9
Melun (77)	10,1	- 0,7	80,0	+ 31,2
Trappes (78)	9,9	- 0,8	62,0	+ 12,1
Le Bourget (93)	10,6	- 0,6	68,9	+ 25,8
Orly (94)	10,7	- 0,6	73,3	+ 28,8
Roissy (95)	10,4	- 0,8	63,5	+ 15,7
Pontoise (95)	9,5	- 0,7	61,3	+ 17,4
Moyenne Île-de-France	10,4	- 0,7	67,8	+ 21,6

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 10,4 ° C en avril, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France est inférieure à la normale saisonnière (- 0,7 ° C, soit - 6 %). Les températures maximale et minimale enregistrées en avril sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 22,9 ° C (Paris, 28 avril) et de - 3,5 ° C (Pontoise, 5 avril). Les précipitations sont supérieures aux normales saisonnières pour le deuxième mois consécutif (+ 47 % en avril après + 23 % en mars) mais le cumul des pluies depuis septembre affiche - 8 % en raison de pluies inférieures aux normales trentenaires depuis octobre, avec notamment un mois de février sans pluie. Les nappes franciliennes continuent de se vidanger et les niveaux restent inférieurs aux normales saisonnières.

Prix des moyens de production : diminution de 15 % du prix de l'énergie en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

	Pondérations (%)	Janv	Févr	Mars	Variation en % sur		
		2023	2023	2023	1 mois	3 mois	1 an
<i>Base 100 en 2015</i>							
Indice général national	100,0	140,1	138,6	137,5	- 0,8	- 1,4	+ 3,2
Biens et services de consommation courante	76,0	143,0	140,9	139,3	- 1,1	- 2,2	+ 2,1
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	169,7	163,9	163,0	- 0,5	+ 1,4	- 15,0
Semences et plants	5,6	107,9	109,1	109,9	+ 0,7	+ 2,2	+ 10,9
Engrais et amendements	10,7	197,6	186,1	174,7	- 6,1	- 15,8	- 12,0
Produits de protection des cultures	8,4	101,7	102,4	104,1	+ 1,7	+ 3,1	+ 11,5
Aliments des animaux	21,4	149,9	149,3	148,5	- 0,5	- 0,7	+ 14,8
Entretien et réparation	8,8	126,8	128,0	128,6	+ 0,5	+ 3,5	+ 9,0

Sources : INSEE, Agreste

En mars 2023, le prix d'achat des moyens de production agricole baisse pour le 2e mois consécutif (- 0,8 % après - 1,1% en février) mais se situe au-dessus de celui de l'an dernier (+ 3,2%). Le prix de l'énergie continue de baisser (- 0,5 % après - 3,4% en février) et enregistre une baisse de 15 % sur un an. Le prix des engrais diminue pour le 5e mois consécutif (- 6,1% en mars) et affiche une diminution de 12 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures suit la tendance haussière amorcée en novembre 2022 (+ 1,7 % en mars) et se situe 11,5 % au-dessus de celui de l'an dernier. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le 2e mois consécutif (- 0,7 % après - 1,1% en février) mais augmente sensiblement sur un an (+ 14,8 %).

Productions animales

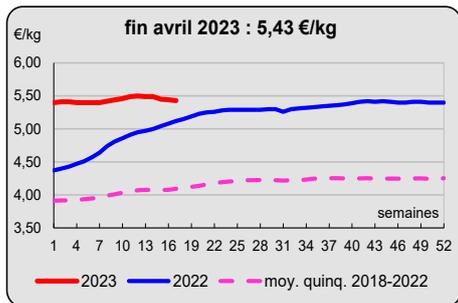
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin avril 2023 à 5,43 €/kg, soit 0,31 € de plus que l'an dernier (+ 6,1 %). Le cours a diminué de 6 centimes en avril en raison de l'offre supérieure à la demande impactée par les prix sur les étals. À 5,45 €/kg, le prix moyen d'avril 2023 est supérieur de 8 % à celui d'avril 2022 et de 34 % à la moyenne quinquennale.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin avril 2023 à 8,75 €/kg, soit 0,48 € de plus que l'an dernier (+ 5,8 %). Le cours a diminué de 20 centimes en avril, après les fêtes pascales, en raison de l'offre supérieure à la demande morose. À 8,84 €/kg, le prix moyen d'avril 2023 est supérieur de 7 % à celui d'avril 2022 et de 21 % à la moyenne quinquennale.

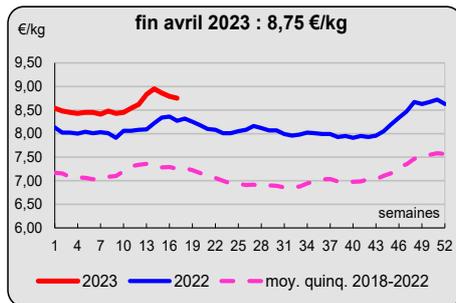
Le prix du porc charcutier s'établit fin avril 2023 à 2,27 €/kg, soit 0,58 € de plus que l'an dernier (+ 34,3 %). Le cours diminue pour la première fois de l'année (- 11 centimes en avril), dans un contexte d'offre déficitaire et de demande calme. À 2,34 €/kg, le prix moyen d'avril 2023 est supérieur de 39 % à celui d'avril 2022 et de 62 % à la moyenne quinquennale.

Cotation de la vache R



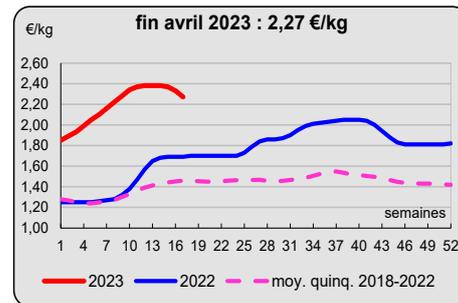
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

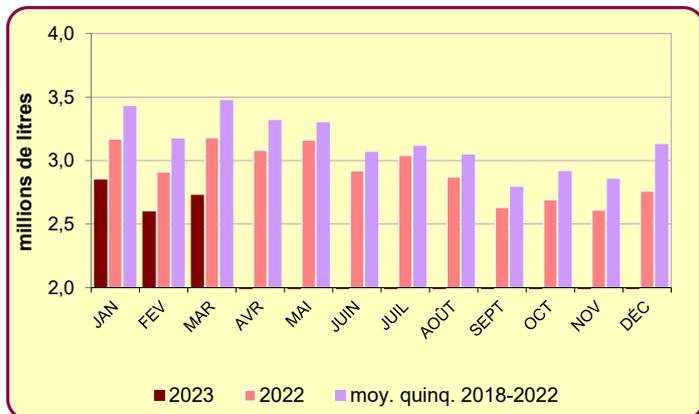
Cotation du porc charcutier



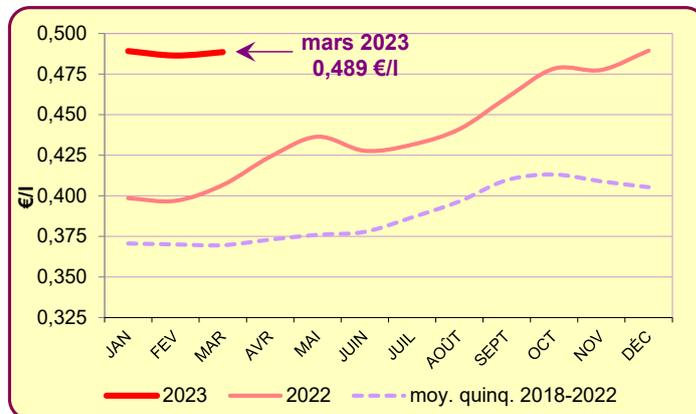
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière en 3 mois en 2023 (- 1 081 700 litres par rapport à 2022, soit - 11,7 %)

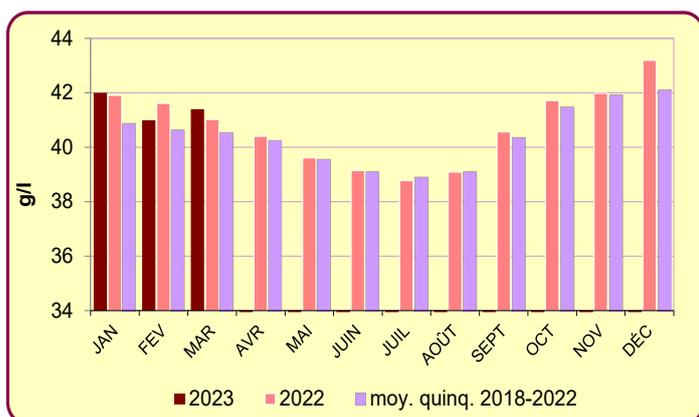
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



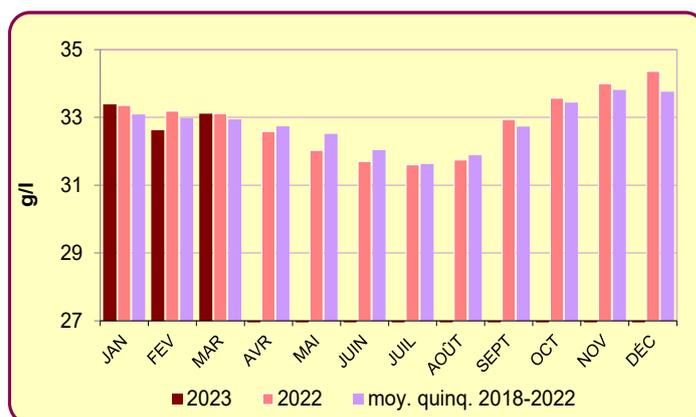
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/05/23)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : avril 2023

LÉGUMES (en tonnes)	Avril 2023	Évolution 2023/2022 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	268,2	- 35	44,6
Salades	98,4	- 24	16,4
Persil et herbes aromatiques	81,2	+ 48	13,5
Oignons	31,1	+ 14	5,2
Tomates	20,8	- 62	3,5
Champignons de couche, de culture	20,2	- 6	3,4
Radis	20,2	- 32	3,4
Poireaux	17,9	- 23	3,0
Épinards	10,4	+ 17	1,7
Carottes	6,7	- 70	1,1
Choux, Choux de Bruxelles	4,5	- 13	0,7
Asperges	4,1	- 31	0,7
Concombres	1,6	- 63	0,3
Navets	1,5	- 82	0,2
Échalotes	1,1	- 66	0,2
Endives	1,1	- 63	0,2
Autres légumes	12,0	- 57	1,9
Total	601,0	- 29	100,0

FRUITS (en tonnes)	Avril 2023	Évolution 2023/2022 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	7,1	- 71	67,0
Fraises, fruits rouges	2,0	- 69	18,9
Autres fruits	1,5	- 69	14,1
Total	10,6	- 71	100,0

Source : Semmaris



Le produit du mois : les œufs sur le MIN de Rungis

Avec une consommation de 235 œufs/an/habitant en 2021 (moyenne allisée sur trois ans), l'œuf représente une part importante de notre alimentation. La filière comprend le marché de l'œuf coquille (64 %) et le marché des ovoproduits (36 %). En moyenne sur les quatre premiers mois de 2023, le prix de l'œuf a fortement augmenté (+ 33 % par rapport à l'an dernier et + 89 % par rapport à la moyenne quinquennale 2018-2022).

En 2021, les productions d'œufs biologiques, de plein air et au sol représentaient 67 % du potentiel de production français. Après les années 2020 et 2021 où la production d'œuf avait augmenté afin de répondre à la forte demande d'œufs consécutive à la crise sanitaire de la Covid-19, la filière a dû faire face à deux problèmes majeurs :

- d'une part, à l'augmentation du coût des matières premières entrant dans la composition de l'alimentation des poules pondeuses qui ira crescendo en 2022 avec le début du conflit russo-ukrainien ; l'indice ITAVI du coût de l'aliment poule pondeuse a en effet progressé de 66,2 % en deux ans.

- d'autre part, au développement de foyers d'épidémie de grippe aviaire qui touchera de nombreux élevages de poules pondeuses dans le Grand Ouest ; ceux-ci ne pouvant redémarrer leur activité qu'après un vide sanitaire.

De surcroît, depuis mars 2023, la grippe aviaire atteint aussi les élevages d'accoupages, concentrés en région Pays de la Loire, et qui fournissent de nombreuses régions en poussins destinés à l'élevage de poules pondeuses. Une poule ne pouvant commencer à pondre des œufs qu'après avoir atteint l'âge de 17 à 20 semaines, la production d'œufs en France est très irrégulière, notamment avec les vagues successives de grippe aviaire.

Au final, la baisse des exportations françaises en œufs coquilles (- 40 %) compense très difficilement le déficit de production, et ce malgré l'augmentation des importations (Espagne, Pologne).

La hausse du coût de l'énergie entraîne, à partir de l'automne 2022 une augmentation des coûts de production pour les élevages d'accoupage, la production d'aliments pour animaux et les emballages.

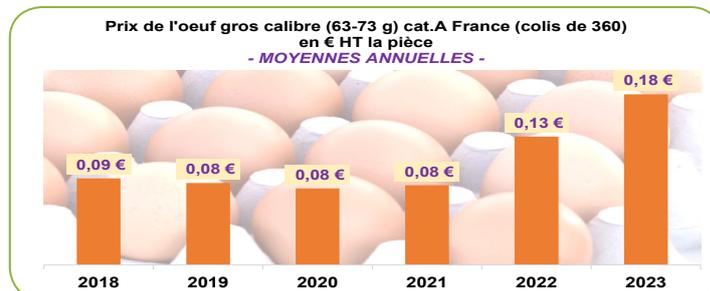
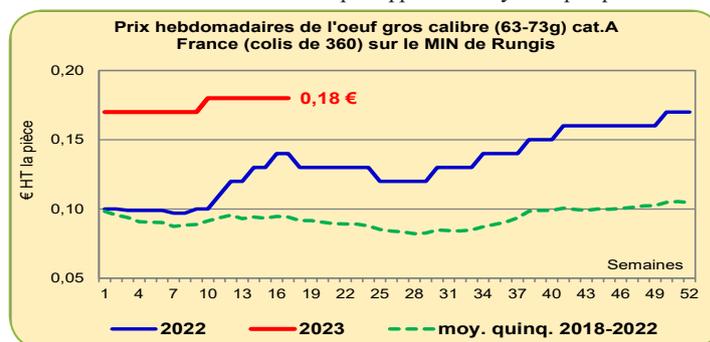
Dans le même temps, la consommation d'œufs a progressé à partir de la mi-2022 en raison de l'inflation dans la plupart des filières sources de protéines (viande et poisson), ce qui a eu pour conséquence un report de consommation sur l'œuf, denrée demeurant la protéine la moins chère.

Des prix en forte augmentation en 2022 et surtout 2023

Sur le MIN de Rungis, en moyenne sur les quatre premiers mois de l'année 2023, le prix de l'œuf gros calibre s'élève à 0,18 €, en hausse de 33 % par rapport à l'an dernier et de 89 % par rapport à la moyenne quinquennale 2018-2022.

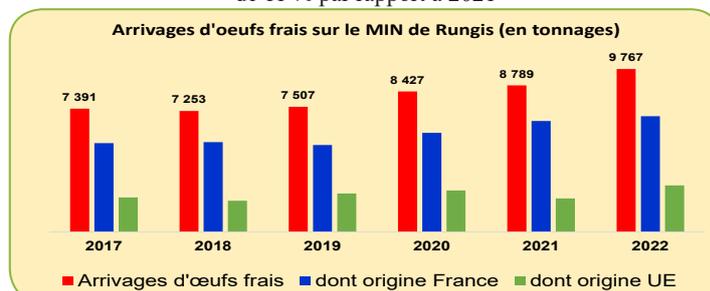
Concernant les arrivages d'œufs frais en 2022, ils s'élèvent à près de 9 800 tonnes, en progression de 11 % par rapport à 2021. La proportion origine France/origine Union européenne est, quant à elle, relativement stable (70 % / 30 %).

Le prix de l'œuf gros calibre, à 0,18 € fin avril 2023, est en hausse de 33 % par rapport à celui de l'an dernier et de 89 % par rapport à la moyenne quinquennale



Source : DRIAAF Ile-de-France / SRISE - RNM Rungis

En 2022, les arrivages d'œufs frais sur le MIN de Rungis ont progressé de 11 % par rapport à 2021

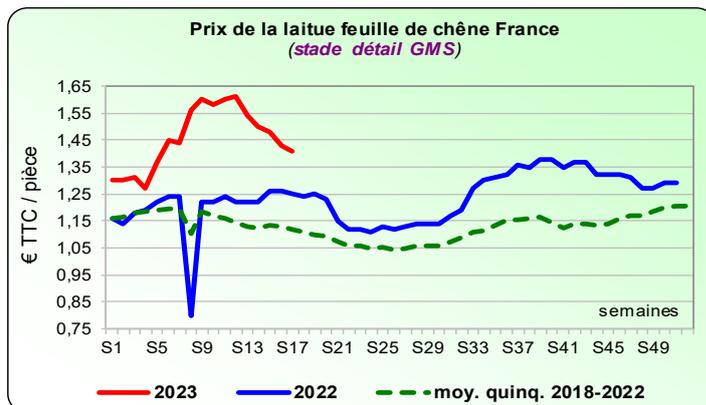
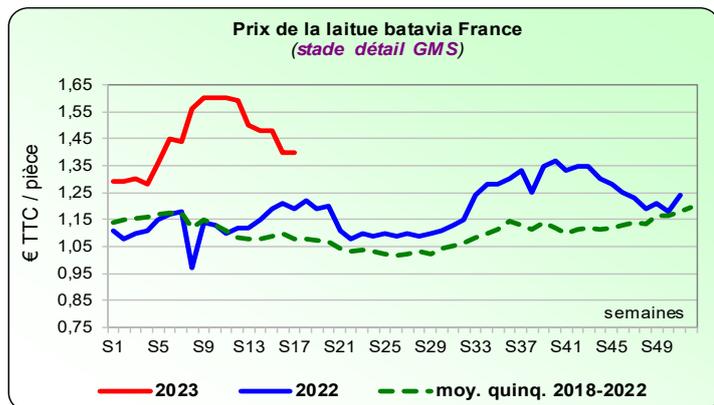


Source : Semmaris

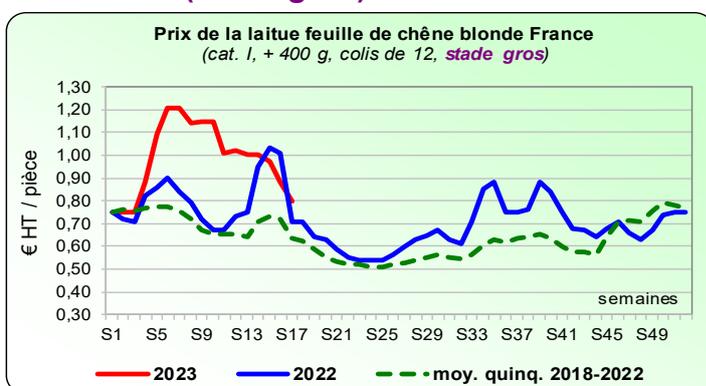
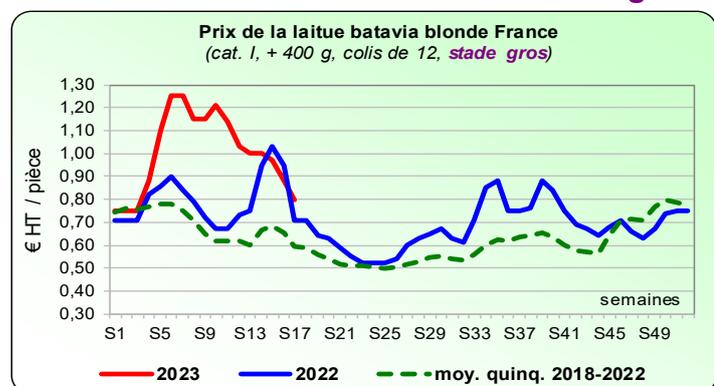
Actualités du centre RNM de Rungis

Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine France (stade détail GMS)



Les salades d'origine Île-de-France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* Politique agricole commune - Télédéclaration 2023 – décalage de la date de dépôt jusqu'au 31 mai 2023

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/politique-agricole-commune-teledeclaration-2023-decalage-de-la-date-de-depot-a3349.html>

* Appel à Manifestation d'Intérêt : Démonstrateurs territoriaux des transitions agricoles et alimentaires - 3e vague

<https://www.banquedesterritoires.fr/ami-demonstrateurs-territoriaux-des-transitions-agricoles-et-alimentaires>

* Lancement du Trophée des Forêts d'Île-de-France

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/lancement-du-trophee-des-forets-d-ile-de-france-a3339.html>

Actualités du SSP

* Estimations d'emploi agricole ; emploi 2020 et estimations provisoires 2021

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Dos2301/detail/>

* Commerce mondial d'huile de palme et déforestation importée

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Ana187/detail/>

* L'apiculture en France, un secteur plus qu'une filière ?

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Ana186/detail/>

* Productions commercialisées des industries agroalimentaires 2021

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2307/detail/>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Campagne agricole millésimée 2023 en Île-de-France : données provisoires (situation au 1^{er} mai 2023)

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/chiffres-cles-2023-a3267.html>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/chiffres-cles-2023-a3267.html>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAIF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
Le Ponant
5, rue Leblanc
75911 PARIS Cedex 15

Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Franck LEMAITRE, Alain MESRINE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2022